

Découvertes en tranchées : l'époque romaine vue de profil

Autor(en): **Monnier, Jacques**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für
Archäologie**

Band (Jahr): **20 (2018)**

PDF erstellt am: **21.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-825769>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Découvertes en tranchées: l'époque romaine vue de profil

Jacques Monnier

Parmi les travaux suivis de près par le Service archéologique, la pose de conduites de toute nature est souvent riche en nouvelles découvertes. Ces travaux linéaires couvrent généralement des distances de plusieurs kilomètres. Ces longs tracés, documentés au fur et à mesure, nous offrent une occasion unique d'observer la nature du sous-sol sur de vastes portions du territoire cantonal. Ils permettent de préciser l'étendue des périmètres archéologiques actuellement recensés, mais aussi d'ajouter des sites nouveaux, enrichissant ainsi la carte du canton. En 2017, le suivi des travaux linéaires a permis d'effectuer plusieurs découvertes concernant l'époque romaine, dont nous retiendrons ici deux exemples.

Des bains dans la Glâne...

À Villangeaux, une villa romaine (établissement rural) est connue depuis la fin du XIX^e siècle; des fouilles sommaires dans les années 1920 avaient révélé la présence de murs maçonnés et de sols en mortier, ainsi que de sépultures à inhumation non datées mais pouvant appartenir à un cimetière du Haut Moyen Âge installé dans les ruines antiques. Le site, mal documenté à l'époque, avait pu être relocalisé par le Service archéologique dans les années 1980, grâce à des prospections au sol. Une tranchée pour l'extension du réseau de gaz a traversé, sur une



cinquantaine de mètres, des vestiges archéologiques comprenant un bâtiment thermal (fig. 1). La faible largeur de la tranchée (1,5 m) et sa position empêchent une lecture claire du plan. On peut néanmoins restituer des pièces d'habitation ou des espaces de circulation (couloirs ou portiques), séparés par des murs maçonnés et munis de sols en mortier. Certaines pièces sont chauffées par le sol (hypocaustes) et une zone de service associée à ces chauffages a pu être mise en évidence. Au vu de tous ces locaux et

Fig. / Abb. 1
Villangeaux/Fin d'Amont.
Vestiges d'hypocauste dégagés
au passage de la tranchée
Villangeaux/Fin d'Amont. Im
Leitungsgraben zum Vorschein
gekommene Überreste des
Hypokaustums

de leur répartition, on peut estimer que cette partie de la maison du propriétaire (*pars urbana*) couvrait une surface bâtie importante (environ 700 m²). Quelques sépultures à inhumation du Haut Moyen Âge apparaissent en bordure des vestiges antiques, confirmant les observations plus anciennes; trois d'entre elles ont fait l'objet d'une fouille, et l'une d'elles a été datée par radiocarbone des années 535-640 apr. J.-C. Ce cimetière devait être lié à un habitat contemporain, qui reste encore à découvrir.

... et de l'artisanat le long de la Sarine

Une autre villa romaine est signalée aux environs de Treyvaux depuis 1878, mais sa localisation exacte reste inconnue. La monnaie découverte en 1947 dans un jardin au sud-ouest de la localité ne suffit pas à préciser son emplacement. La pose d'une canalisation près d'un kilomètre à l'ouest du village (fig. 2) a révélé, outre les traces d'une occupation protohistorique, une série de structures à caractère artisanal. Dans la tranchée, plus large que celle de Villangeaux (environ 5 m), se concentrent sur une vingtaine de mètres une dizaine de fosses quadrangulaires qui se recoupent parfois. La surface explorée est trop faible pour expliquer cette configuration si resserrée, mais il apparaît manifestement que le site antique, plus vaste, s'étend hors de l'emprise de la tranchée. Ces fosses (fig. 3), qui mesurent entre au moins 2 et 6 m², ont subi l'action du feu, car leurs bords et leur fond portent des traces d'intense chaleur et elles sont parfois tapissées de charbon. Leur fonction exacte reste énigmatique, de même que leur durée d'utilisation. Par leur aspect, elles évoquent des fosses de charbonnage documentées dans des fouilles récentes, mais la présence de graines carbonisées éparses et de résidus du travail du fer dans leur remplissage ne permet pas d'étayer cette hypothèse. L'analyse d'un charbon par le radiocarbone a livré une datation comprise entre les années 170 av. J.-C. et 30 apr. J.-C. (soit entre l'époque de La Tène et le début de l'époque romaine). Certaines fosses ont été complètement remblayées aux II^e-III^e siècles, comme le montre la céramique retrouvée au

sommet de leur remplissage, qui était parfois associée à des fragments de tuiles.

Les structures de Treyvaux, quelle qu'ait pu être leur fonction, se situaient probablement dans la partie productive d'une villa romaine (*pars rustica*). Elles nous offrent un aperçu très succinct, mais bienvenu, sur la palette des activités pratiquées dans les établissements ruraux de l'époque romaine, qui demeurent encore mal connues.

Vous reprendrez bien une tranch(é)e?

Les découvertes de Villangeaux et de Treyvaux permettent d'éclairer d'un jour nouveau l'occupation romaine dans les campagnes du canton. Qu'il s'agisse de la zone thermale d'un établissement ou d'une zone artisanale jusque-là inconnue, rattachée à une villa, les deux sites livrent des données nouvelles et même inattendues. Bien que les surfaces explorées restent très modestes, elles suffisent à montrer le potentiel



Fig. / Abb. 2

Treyvaux/En Plan. La tranchée menaçant les vestiges (tente blanche à l'arrière-plan, en haut) *Treyvaux/En Plan. Die archäologischen Reste (unter dem weissen Zelt im Hintergrund) werden durch den Leitungsbau bedroht*

archéologique de ces deux sites. Si des travaux devaient à nouveau menacer ces deux emplacements, il sera possible d'y organiser au mieux des fouilles préventives.

Le suivi archéologique des tranchées linéaires montre donc toute la richesse de son apport et compte parmi les moyens de premier ordre pour repérer les sites enfouis, à côté des prospections et des sondages préalables dans le cadre de projets d'aménagement.

Fig. / Abb. 3

Treyvaux/En Plan. Dégagement des fosses dans l'emprise de la tranchée *Treyvaux/En Plan. Freilegung der Gruben im Bereich des Leitunggrabens*

Coordonnées:
Villangeaux/Fin d'Amont:
2 551 040 / 1 165 085 / 687 m
Treyvaux/En Plan:
2 576 099 / 1 175 085 / 755 m